

Comment évaluer l'éducation physique et sportive (EPS)?

L'usage d'un livret d'évaluation en question

L'évaluation sommative représente une part non négligeable du métier d'enseignant d'EPS. Elle permet de vérifier, voire de valider les apprentissages et la réussite des élèves (Brau-Anthony & Cleuziou, 2005). Si son importance est indéniable, le moyen de communiquer les résultats d'une évaluation sommative en EPS est souvent remis en question dans le milieu professionnel (Conférence nationale sur l'évaluation des élèves, 2014).

Mélanie Allain & Vanessa Lentillon-Kaestner

Le canton de Vaud est un des rares cantons, même au niveau international (Brau-Anthony, 2001; Brau-Anthony & Cleuziou, 2005), à avoir substitué à la note en EPS des commentaires et indications de réussite non certificatifs inscrits dans un livret (Klein et al., 2008). Cette démarche « novatrice » fait sens au regard des nombreuses études scientifiques qui ont montré les difficultés liées à la notation certificative en EPS tant chez les élèves que chez les enseignants (Buitera et al., 2011; Cogéno et Mnaïfakh, 2008; Combaz, 1992; Ferrenoud, 1986). Pourtant, l'instauration de ce livret d'évaluation ne semble pas taire les débats sur le sujet qui sont toujours aussi animés et passionnés dans le milieu professionnel vaudois. Ce constat interpelle et incite à s'interroger sur les problèmes liés à la notation en EPS, d'autant plus qu'aucune étude scientifique connue à ce jour n'existe. Pour cela, nous nous sommes intéressés aux perceptions d'enseignants d'EPS vaudois. Cet article présente certains résultats issus du projet NOTEPS¹ et s'appuie sur une enquête par questionnaire (cent-trente enseignants) complétée par des entretiens (cinq enseignants).

Bien que le livret d'évaluation soit le document officiel pour l'évaluation sommative dans le canton de Vaud, il n'est pas toujours utilisé. 24,6 % des enseignants d'EPS vaudois interrogés par questionnaire déclarent ne pas, ou rarement, s'en servir. D'une part, 39 % le trouvent inutile pour les enseignants, si les enseignants d'EPS approuvent le caractère informatif du document, ils déplorent notamment la difficulté d'y inscrire des données concernant l'évaluation de l'élève à proprement parler. D'autre part, 36,5 % le trouvent inutile pour les élèves. Les enseignants d'EPS évoquent le manque d'intérêt que les élèves portent à ce livret d'évaluation. Ces derniers n'en comprendraient pas le sens, contrairement aux notes, le livret serait un « langage » qui ne

leur parle pas. Il est à noter que de nouveaux livrets d'évaluation sont entrés en vigueur dès l'année scolaire 2015-2016, ils permettraient de répondre en partie aux critiques énoncées.

Outre les critiques propres au livret d'évaluation, la non-notation en EPS a des effets non négligeables sur l'enseignement mis en place. Selon les enseignants vaudois, elle permet plus de flexibilité et de liberté au niveau de la planification de l'enseignement. René explique : « Vraiment l'absence de note me donne une liberté dans la planification de mes objectifs (...) Si je devais mettre une note (...) c'est contraignant, je vais perdre du temps (...) que je pourrais investir mieux (...) Il n'y a pas de notes, ça m'oblige à être malin. Je dois me poser la question de comment motiver mes élèves (...) Parce que j'ai telle volée, ils ont besoin de plutôt ça, une approche plutôt comme ça. » Sans la pression de la note, c'est la relation à l'élève qui est priorisée. L'importance est mise sur le développement de compétences transversales au détriment parfois du développement d'apprentissages moteurs. Maël explique : « Si on a une note au bout, on doit arriver à tel apprentissage. Immédiat, à un tel savoir précis dans le temps. Du coup pour moi, cela enlève toute cette marge de liberté, ça sera quelque chose de beaucoup plus strict, de beaucoup plus précis par rapport à la préparation pour les leçons d'enseignement ».

Si la non-notation est appréciée de nombreux enseignants d'EPS vaudois, certains regrettent le manque de rigueur dans la planification de leur cours. Par exemple avec une note, les objectifs seraient plus précis, comme le souligne Christine : « (Si) je dois mettre une note, je dois dire aux élèves sur quoi je les note (...) Peut-être pour l'enseignant et puis pour transmettre les objectifs, la note est intéressante (...) Sur quoi tu vas mettre une note? (Il faudrait) préparer sa leçon en fonction de ça. »

Avec une note, l'évaluation aurait davantage d'importance et constituerait le fil conducteur de l'enseignement mis en place.

Cette étude ne cherche pas à se porter pour ou contre la note en EPS. Elle porte un regard sur la non-notation et plus particulièrement sur l'usage d'un livret d'évaluation, ce qui n'a encore jamais été étudié. Même si la non-notation permet plus de flexibilité et davantage de proximité avec les élèves, elle semble avoir des effets négatifs sur l'enseignement et l'apprentissage des élèves en EPS selon les enseignants. Néanmoins, la nouvelle version du livret d'évaluation instaurée pour

publireportage /

LE MUSÉE OLYMPIQUE Stades:

Dès cet automne, le Musée part à l'assaut des stades olympiques, ces édifices devenus incontournables des Jeux et dont l'impact se mesure bien au-delà des seize jours des compétitions.

L'offre proposée aux écoles est axée sur les différents enjeux qui impliquent la construction d'un stade. Prouesse architecturale parfois spectaculaire, les stades permettent aussi d'aborder l'urbanisme, l'intégration d'une construction dans un paysage, les enjeux de développement durable. Résultat d'un travail collectif, les stades racontent la collaboration que nécessite une telle réalisation : architectes, politiques, ouvriers et citoyens par exemple, une longue chaîne où chaque maillon joue un rôle essentiel pour la réussite du projet. L'exposition retrace l'histoire des stades depuis leur création dans l'Antiquité jusqu'aux projets imaginés pour l'avenir. L'exemple de certains grands stades qui ont jalonné les différentes éditions des Jeux permet aux élèves de se

Ne manquez pas notre visite gratuite pour les enseignants le **mercredi 9 novembre, de 16h30 à 18h**: sous la houlette d'un TOM coach, parcourez l'exposition temporaire *Stades, d'hier à demain* et suivez une présentation de l'offre pédagogique. **Inscription jusqu'au 4 novembre**. Profitez de notre guide de visite et fiches d'activités en ligne, téléchargeables gratuitement, pour préparer ou prolonger en classe votre expérience TOM SCHOOLS.

l'année scolaire 2015-2016 semble conçue pour pallier le problème. Une étude ultérieure sur le sujet pourra le confirmer. Pour obtenir davantage d'informations sur l'étude et/ou lire l'entier du rapport de recherche NOTEPS, envoyez un courriel à l'adresse : vanessa.lentillon-kaestner@hep.ch.

¹NOTEPS est un projet dirigé par la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP-VD) et financé par l'Office fédéral des sports (OFSPO) et le Service de l'éducation physique et du sport vaudois (SEPS).

d'hier à demain



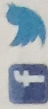
Vue aérienne du stade olympique de Londres 2012. © Populous

familiariser avec les différents enjeux qui président à leur construction. La dynamique du parcours de visite invite à la participation et prépare à l'atelier qui suit. Forts de l'expérience acquise, les élèves sont désormais à la tête du chantier.

Du 25.10.2016 au 05.05.2017 – Visite coachée-atelier, dès 6 ans: Comment choisit-on l'emplacement d'un stade? Où doit-on le construire? À la campagne, à la ville? Comment peut-on s'y rendre? En voiture, en métro, en bus? Autant de questions auxquelles les élèves sont invités à trouver des réponses et imaginer des solutions, pour les 6-8 ans à travers un jeu de construction géant, pour les 9-12+ ans par un jeu de localisation.

Renseignements et réservations:

Le Musée Olympique
Muriel de Preux – Coordinatrice pédagogique
Quai d'Ouchy 1 – 1006 Lausanne – Suisse
+41 21 621 66 85 – edu.museum@olympic.org
www.olympic.org/pedagogie



Suivez-nous sur les réseaux sociaux